

LES DERNIERS D'ENTRE IELS

ROBIN PLUS
DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

1. SYNOPSIS DE L'EXPOSITION
2. TEXTE CURATORIAL DE LAURE
LAMARRE-FLORES
3. ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES
4. QUELQUES VISUELS
5. LE CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER
6. INFORMATIONS PRATIQUES

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

Le Talent'Arts est un cycle d'exposition destiné à la jeune création contemporaine conçu en partenariat avec les écoles d'arts professionnalisantes de la région. Il s'agit d'un tremplin aux carrières artistiques en devenir mais aussi un dénicher de talents. Pour 2024, le centre d'Arts accueille Robin Plus, finaliste du show-room Art-O-Rama 2022.

Inspiré par l'évolution des pratiques numériques notamment via les réseaux sociaux, le photographe explore comment le corps devient un vecteur de communication en se prêtant au jeu de l'image. Cette série de photographies et vidéos inédites au décor apocalyptique aborde les liens entre l'architecture et le corps dans une inspiration affirmée pour les codes de composition issus du médium pictural. L'artiste y mêle des références à la pop culture et aux canons queer, et réalise notamment de grands portraits frontaux face à des paysages chargés de symbolique qui questionnent les contrastes, la transformation de certaines fragilités sociétales en véritables forces. L'exposition est aussi la résultante d'ateliers participatifs avec la Mission Locale de Port de Bouc, l'AECD et les adhérents du centre d'arts.

TEXTE CURATORIAL

LAURE LAMARRE-FLORES

Puissantes, intrigantes voire dérangeantes, les photographies de Robin Plus questionnent un monde en plein bouleversement. Dans un contexte de fin de cycle rappelant celui ayant vu triompher les idées de la Renaissance, l'artiste pose un regard critique, finement nuancé entre perspectives optimistes et pessimistes sur une société manichéenne et sclérosée par les vicissitudes de ses propres progrès, paraissant au crépuscule de son existence. Les problématiques géopolitiques, écologiques, sociétales ou encore identitaires actuelles alimentent un climat de crise mondiale anxigène dont Robin Plus se saisit, à sa propre échelle, pour interroger le positionnement de l'espèce humaine sur son futur.

Imprégné de pop culture, il donne à voir des images cristallisant références à l'Histoire de l'art et intégration de nouvelles technologies, où le lien à la musique, à la science-fiction, aux codes de la communauté Queer, s'établit avec subtilité sans jamais être littéral, afin d'embrasser des considérations plus globalisantes. Nullement misérabilistes, mais consciemment engagées, ses prises de vue véhiculent une très grande force rappelant le travail de David LaChapelle, Pierre et Gilles, Anne Imhof ou encore Gérard Rancinan, que confère le lien formellement assumé à la peinture.

Dans la série Les derniers d'entre iels, présentée au Centre d'arts Fernand Léger, qui est l'aboutissement d'une trilogie établissant un cheminement de représentation depuis l'aube jusqu'au couchant, l'artiste présente trois formats d'œuvres intimement liées entre elles, dans la droite ligne des recherches de Wolfgang Tillmans, créant une narration ici teintée de valeurs obscures.

Ses grands portraits, composés à la manière des peintures frontales de la Renaissance à l'instar des Epoux Arnolfini de Jan Van Eyck, dont l'artiste prend le contrepied, donnent ici à voir des anonymes mis en scène dans des décors apocalyptiques enrichis d'incrustations IA, une technique plastique actuelle plutôt polémique induisant une rupture entre fiction et réalité. Ces atmosphères grandiloquentes finissent par prendre le pas sur le modèle même et interrogent la capacité de résilience de la Terre que l'on retrouve dans les photos de détail. Ces dernières sont des attentions portées sur des éléments évoquant la résistance, comme peuvent l'être les fissures ou au contraire un morceau de grillage tissant un lien entre deux murs disjoints dans un discours poétique porteur d'espoir. Les petits formats sont, eux, des jeux de formes et de textures ayant un caractère symbolique qui se veulent des respirations légères parfois humoristiques entre les grandes machines, comme le diamant capitaliste prenant la place de la pomme dans l'évocation des codes de représentation traditionnels du grand banquet, ici devenu totalement futile. La vidéo 5G, réalisée avec Stelios.exe, renvoie au leurre technologique que fut l'introduction de la 5G dans les réseaux de communication contemporains dont l'arrivée conduit petit à petit à la perte de connexion au temps.

Fidèle à l'adage selon lequel les artistes seraient porteurs d'un regard à la fois critique et visionnaire sur nos sociétés, Robin Plus évoque ici une fin du monde fictionnelle, formellement magistrale qui immerge le visiteur dans un corpus esthétiquement prégnant où l'œuvre se fait à la fois constat et icône pour mieux laisser planer un sentiment de fragilité intrinsèque à notre condition face à la grandeur immuable de l'univers.

Laure Lamarre-Flores, directrice du centre d'arts Fernand Léger

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

C'est d'abord dans la pratique de la danse contemporaine que Robin Plus développe son sens artistique. Une dizaine d'années de pratique au conservatoire ont fait naître un rapport crucial au corps, devenu pour lui le premier lieu de l'expression artistique. Il se tourne finalement vers les études de photographies en intégrant en 2017 l'ENSP à Arles. Issu d'un parcours professionnel et personnel orienté autour des subcultures musicales et de la communauté LGBTQI+ , Robin Plus s'intéresse à des réflexions sur l'identité, le corps et l'environnement.

En 2019, il est sélectionné par la fondation Agnès B pour l'exposition *Modernité des Passions* et ensuite par Les Rencontres d'Arles pour l'exposition *Une Attention Particulière* (2020). En 2019 il va travailler étroitement avec Wolfgang Tillmans dans son studio à Berlin. En 2020, la curatrice Julia Marchand organise sa première exposition solo à Arles. Suite à cette exposition, le magazine Numéro Art lui consacre un article et une commande photographique ainsi que Vogue US. En 2022, il est finaliste du show-room de la foire marseillaise Art-O-Rama 2022 pour le prix Région Sud.

QUELQUES VISUELS











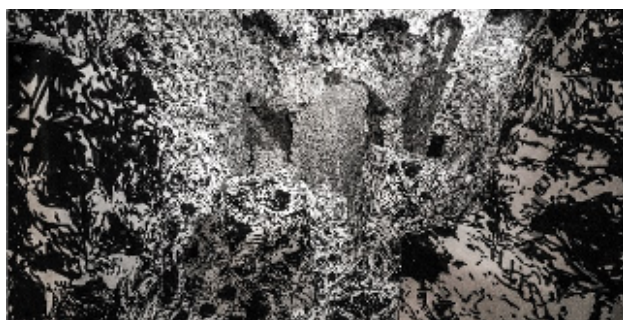


LE CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER

Le Centre d'Arts Fernand Léger a été inauguré le 6 octobre 2012 dans l'ancienne demeure des directeurs de l'usine de produits chimiques locale. Il a pour objectif de favoriser les arts, et leur accessibilité à tous, à travers trois axes : la diffusion dans le cadre d'une programmation annuelle cohérente d'expositions temporaires, l'enseignement par le biais de son école d'arts plastiques non diplômante ouverte à tous les publics et l'encouragement à la création contemporaine avec l'accueil régulier d'artistes en résidence.

Il mène ses projets de concert avec l'association Art et Créations. Il est référencé par le CNAP et il est adhérent depuis 2017 à l'ANEAT (Association Nationale des Écoles d'Arts Territoriales de Pratiques Amateurs), mais aussi au réseau métropolitain Provence Art Contemporain et au réseau national Arts en résidence.

Centre d'arts Fernand Léger, 1 av. du Général de Gaulle, 13110 Port de Bouc
04 42 40 65 19 - centre.arts@portdebouc.fr - www.centrefernandleger.com



Résidence de Morgane Hofner - TALENT'ARTS 2022 / *Chantiers/Coquilles* - Anaïs Lelièvre - 2019 /
Le centre d'arts Fernand Léger / *Autres futurs* - Collectif Grapain, Jérémy Griffaud, Raphaël Samakh,
Quentin Spohn - 2021 / *Autoportraits*, 38ème salon de printemps - Alain Puech - 2021

INFORMATIONS PRATIQUES

26 JANV. >
15 MARS
2024

Entrée libre du lundi au vendredi de 14h à 17h30 et sur rendez-vous après 17h30. Visites commentées gratuites sur réservation pour tout groupe adulte, jeune et scolaire.

- **Vernissage** le vendredi 26 janvier à 18h
- **Performance** le vendredi 8 mars à 18h avec Robin Plus, Stelios.exe et Betulle, dans le cadre de la programmation des Journées des droits des femmes pilotée par l'association Vie au féminin

Le centre d'arts propose dans le cadre de l'exposition des ateliers artistiques pour des projets spécifiques avec des classes de primaires, collèges et lycées de la ville dans le cadre du dispositif EAC conventionné avec l'éducation nationale et le dispositif Cité Éducative, "la Joconde est dans l'atelier", ainsi que le dispositif conventionné avec l'éducation nationale "1 visite, 1 atelier".

En parallèle :

- Samedi 20 janvier, 10h-17h, Workshop Gravure - avec Anne Touquet
- Samedi 27 janvier et 10 février, 10h-13h, Stage loisirs créatifs famille Performance textile - avec Véronique Rosingana
- Lundi 29 janvier, 18h, Conférence Le corps dans l'art contemporain : performances, prothèses, hybridation - par Laurent Genest
- Jeudi 29 février, 16h, Projection "La Noce" de Robin Plus et Delphine Dénéreaz - au cinéma Le Méliès en partenariat avec la Mission Locale
- Lundi 26 février, 10h-17h, Workshop Cyanotype - par Daniel Clauzier et 18h, Conférence Art et mouvement - par Daniel Clauzier
- 4-7 mars, 10h-12h, Stage enfant Photographie - avec Sophie Abraham